Relevé dans la presse : quelle tête aurons-nous quand nous serons vieux?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Relevé dans la presse

QUELLE TÊTE AURONS-NOUS QUAND NOUS SERONS VIEUX?

Liliane Perrin

L'ordinateur, qui peut tout faire, peut aussi vieillir les visages. Le but, pour l'instant, est surtout de vieillier ceux d'enfants kidnappés, afin de pouvoir les repérer éventuellement dix ou quinze ans plus tard, et les retrouver. Mais l'ordinateur peut aussi, dans le même ordre d'idées, faire le portrait de nos têtes «lorsque nous serons vieux». Par extension. C'est **«Sciences et Avenir»** qui a ouvert ce dossier.

Ressemblera, ressemblera pas à sa mère?

Pour reprendre une plaisanterie un peu éculée, oui, on pourra demain savoir, nous dit l'auteur de l'article Laurent Schwartz, si la jeune fille de notre vie ressemblera plus tard à sa mère. (Bien entendu, le processus reste valable pour celles qui souhaiteront savoir si le bel Apollon de leur rêve sera un jour comme son papa). Et savoir aussi quel visage aura dans vingt ans, ou plus, telle star de cinéma dont l'éclat éblouit actuellement le vaste monde.

Pourquoi pas, certes. Le procédé est maintenant utilisé jusque dans les salons de coiffure (en plus simple...) pour savoir quelle coiffure nouvelle nous siéra le mieux). Sauf que l'intérêt de connaître d'avance notre tête vieillie n'a peut-être pas une utilité immédiatement saisissable.

Retrouver les enfants kidnappés

Pour l'instant du moins, nous dit **«Sciences et Avenir»,** il s'agit pour le procédé de fournir une mission moins futile: continuer à faire vivre, grâce à l'informatique, l'image d'un enfant disparu depuis des années. On apprend donc qu'aux Etats-Unis existe un organisme appelé «Age progression programm», qui s'en sert activement pour tenter de retrouver quelques enfants parmi les centaines de milliers (!) qui disparaissent chaque année outre-Atlantique. Jusqu'ici, pour les retrouver, les policiers n'avaient à leur disposition que des portraits-robots faits à la main, imaginant plus ou moins bien les modifications qu'imprime le temps sur des visages de garçonnets ou de fillettes.

Principes généraux

En dégageant une quinzaine de principes généraux de vieillissement à partir des mensurations faciales, on a pu développer une première méthode manuelle permettant de prévoir l'évolution du visage sur des **périodes diverses,** règles qui ont ensuite été adaptées et affinées, en fonction aussi de particularités héréditaires. Car la ressemblance familiale joue aussi un rôle important, et un logiciel spécial tient compte de ces données. On utilise la photo de l'enfant recherché avec celle de ses parents, voire de ses grands-parents au même âge.

A qui ressembleront nos petits-enfants?

Le «truc» n'a bien entendu pas de raison de s'arrêter aux diverses possibilités évoquées. Bientôt, on prévoit même de pouvoir savoir quel visage aura le bébé à naître. Aura-t-il les yeux du père, le nez de la grand-tante, ou les oreilles du frère? Ces questions pourraient trouver réponse dès le stade de la grossesse... Photo à l'appui! C'est en tout cas ce que promet un consortium, japonais celui-là, avec le système «Image Synthesis Technology» en cours de développement.

Informatique diabolique?

Beaucoup d'aînés, qui n'ont pas connu les «machins» que l'informatique propose, prennent connaissance de ces nouveautés avec quelque scepticisme. A quoi joue-t-on? Mis à part les cas d'enfants disparus évoqués plus haut, le jeu des visages à venir en vaut-il la chandelle? Car, si beaucoup de parents, encore aujourd'hui, ne souhaitent pas savoir s'il s'agira, pour l'enfant à naître, d'un garçon ou d'une fille, préférant la surprise et se contenter d'espérer «que le bébé naisse en bonne santé», ils ne sauraient être davantage intéressés par «à qui il ressemblera».

Les adultes feront peut-être la même réflexion devant l'offre de s'admirer d'avance à l'âge de 80 ou 90 ans. Du reste, chacun sait que les effets de l'âge sont les mêmes pour tous, et que seule compte la jeunesse intérieure, celle du coeur. Que nous vous souhaitons pour ces Fêtes de fin d'année!...

Le billet

Chauds, les cadeaux!

Bien sûr, on peut offrir une plante, des fleurs, un livre, voire un disque. Certes, les chocolats font toujours plaisir. Sans parler des petits travaux ou dessins de petits-enfants, irremplaçables, et qui iront rejoindre ceux de l'année passée aux murs du salon.

Mais, pourquoi ne pas se souvenir autant de fois qu'il le faudra que les aînés et aînées, que nos pères et mères, ou grands-pères et grands-mères sont des gens (l'âge aidant!) qui sont presque à coup sûr devenus frileux, qui commencent à craindre le froid.

Tant d'idées chaudes et «douillettes» s'offrent pourtant à nos cogitations!...

Pour le 3e âge, offrons des cadeaux chauds!

Avec une bourse point trop mince, il y a ces multiples petits chauffages d'appoint, de plus en plus sûrs et esthétiques, et qui en un clin d'œil apporteront le petit «plus» aux appartements ou maisons pas toujours suffisamment chauffées. Légers, ils se déplacent de pièce en pièce.

Il y a ces petits tapis faits tout exprès pour la cuisine, sur lesquels les pieds n'auront pas froid.

Il y a les grosses pantoufles doublées, les écharpes ou châles indispensables pour les veillées. Sans parler des couvertures et coussins chauffants.

Chauds les marrons! Et chauds les cœurs.

Liliane Perrin